
LE

COMTE DE CHALON

LÉGENDE.

I.

Il faisait bien froid, cette année-là, dans le beau duché de Bourgogne ; les loups hurlaient sur les bords de la Saône et osaient rôder jusqu'aux portes de Mâcon ; les cygnes traversaient les brouillards à une grande hauteur ; les oies sauvages venaient s'abattre en troupeaux dans *la Prairie*, et les corbeaux, après s'être reposés un instant sous la surveillance des sentinelles, se hâtaient de reprendre leur vol et de se diriger vers le midi.

La noble terre de Bagé n'était pas plus épargnée par les frimats. La neige couvrait tous les bouleaux, et les étangs gelés portaient facilement le bûcheron qui se hasardait sur la glace avec sa lourde charge sur ses épaules.

« Il fait encore plus froid aujourd'hui qu'hier, disait un jeune ménestrel marchant seul sur la route blanche de neige, et remontant la Saône qu'il apercevait à sa gauche à travers un voile de vapeurs ; jamais ma harpe ne m'a semblé si pesante ; les villages que je traverse sont habités par des Sarrasins, et je ne veux pas m'arrêter chez eux ; les hommes d'armes du comte Gérard m'ont repoussé et m'ont appelé vagabond. Personne n'a voulu écouter mes ballades, ni me donner une place au coin du feu. Oh ! ville inhospitalière de Mâcon, tu n'aimes pas les arts ! Si